

3 Isatiens pour le doublé Français aux 24 Heures du Mans

Pas moins de 11 Isatiens étaient impliqués dans les 24 Heures du Mans 2009 !
Preuve, s'il en fallait, de la reconnaissance croissante du monde de l'automobile, et du sport automobile en particulier, envers l'Isat.



L'équipe Peugeot, auteur d'un superbe doublé ce week-end aux 24 Heures du Mans comptait 3 ingénieurs Isat.

Léo Thomas, ingénieur à l'exploitation des 908 HDi FAP et particulièrement de la #8 de Bourdais – Montagny – Sarrazin, a intégré Peugeot Sport début 2008.

Depuis, il a été rejoint par deux stagiaires 5A.

Thibault Maire, également dans le service exploitation, a la charge du calcul de stratégie relatif au Safety Car, alors que Mathieu Terrasse a pour mission l'optimisation du consommétre au sein du service moteur.

« Faire les 24 Heures du Mans au sein du team Peugeot Total est une super expérience aussi bien personnelle que professionnelle : voir comment fonctionne un team de cet ampleur ne peu que être bénéfique et y apporter sa pierre est très gratifiant. »

Thibault Maire, stagiaire 5A

« Il ne faut pas hésiter à activer son réseau d'anciens ou prendre contact avec les isatiens en poste même tôt dans l'année, le monde du sport auto est petit et tout contact est bon, surtout que la décision de prendre un stagiaire peu intervenir très rapidement ! »

Mathieu Terrasse, stagiaire 5A

« Les Isatiens possèdent un bon bagage technique ainsi qu'une connaissance appréciable de l'automobile dans sa globalité. Ces atouts font qu'ils s'intègrent rapidement aussi bien dans le projet que dans l'équipe. »

Christophe Besse, responsable de l'exploitation du Team Peugeot Total



Le paddock du Mans accueillait bien d'autres Isatien qui ont su faire leur place dans les teams français et internationaux comme OAK Racing, Signature, JMB Racing, Corvette et autres...

Chez Pescarolo Sport, on accueillait aussi un stagiaire Isat 5A, Antoine Crévenat, au Bureau d'Etudes.

Alan Queillé, ingénieur data & systèmes embarqués, embauché chez Pescarolo suite à son stage n'hésite pas à louer les mérites du sport auto.

« Etonnamment le sport auto résiste assez bien à la crise par rapport au reste du secteur automobile. De plus la rigueur, la réactivité et le dynamisme qu'on y apprend permet d'être plus fort et à l'aise dans le monde de l'entreprise. Faire un stage dans le sport auto peut être un bon choix évidemment pour les passionnés mais aussi pour ceux qui veulent voir autre chose que la grande série avant d'y commencer une carrière. »

